Demendé des eclaircissemens

2

Mr. Lerech Chirurgien ~~Major du~~ au regiment Suisse de Diesbach à envoye une observation a l'academie Royalle de Chirurgie, que nous alons rapporter en precis.

„ Le 8 du mois d'aoust 1752 Je fus appelé (dit l'auteur) „pour ouvrir une tumeur à un Sujet de quatorse ans qui „avoit commencé à paroître depuis trois mois, Le Malade „aïant ressenti dans le ~~commencement~~ plusieurs accés de „fievre avec frissons que quelques Saignées et une „purgation avoit emportée; Depuis environ quinze jours „avant l'opération, la tumeur etoit augmentée du double, „Elle pouvoit avoir neuf pouces de circonferance dans la „plus grande étenduë, Elle occupoit la partie lateralle de „la tête jmmediatement vers le parietal et temporal dans le muscle crotaphite.

„ Mr. Lerech fit une ouverture cruciale sur la „tumeur, jl en sortit une grande quantité de pus ~~trouble~~ „trés fluide comme du suif fondu et une portion d'os „jrregulierement ronde de la circonferance d'une piece de „douze sols et de l'epaisseur d'un petit ecu, criblé de quantite „de petits trous qui le percent de part en part; Il á paru „aprés l'evacuation de tout le pus par l'ouverture du „crane que c'étoit une portion de la partie ecaileuse de „l'os temporal qui etoit joint au coronal et parietal corrodé „par le pus. L'ouverture du crane etoit jrregulierement „ronde de la circonferance d'environ une piece de vingt

ARC 44 n° 96

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

„ Sols, La dure mere étoit à decouvert et Se fit appercevoir
„ par Son Sistole et diastole, Je fis le pansement comme
„ apres l'opération du trepan.

„ Ce meme Sujet avoit encore vne autre tumeur
„ à la partie posterieure de la tête Située Sur le parietal
„ et occipital, Elle etoit trés molle et manifestoit fluctuation,
„ S'étant fait vne metastase qui à vuidé le pus par
„ l'ulcere, Il ne parut d'accident que le 3e. jour que le
„ malade eut vn peu de fievre, qui augmenta et à laquelle
„ Se joignit vn gonflement qui accupoit la moitié de la tête
„ du côté de l'ulcere, et qui augmenta au point que le
„ malade ne pouvoit ouvrir les paupieres. Le 7e. jour ce
„ gonflement Se repandit dans toute la tête jusqu'au
„ flechisseurs du col. Ce gonflement commenca à diminuer
„ le onze et le douze, aujourd'huy le 20 de l'ouverture le
„ gonflement est presque totalement diminué, de meme que
„ la fievre. L'ulcere Suppure, le pus est toujours louable,
„ Il paroît que la dure mere fournit beaucoup de pus et
„ elle commence à prendre vne couleur naturelle. &c.

Les Commissaires Soussignés, Sont d'avis que Mr. Lersch à Suivi la nature dans ses demarches et la pratique que l'art indicque dans la maladie dont il est question.

Nous pençons que cette maladie put être regardée comme vn Spina ventosa ou Carie En l'os. Mais comme ces perforations Se font tantôt par vn vice, tantôt par vn autre de nature differante,

qu'il est essentiel de chercher dans ce cas ici, Si on nepeut pas en Soubçonner de quelque éspèce. Car dans l'obsérvation qui fait le Sujet de ce rapport, Il n'est guere posible d'assoir un jugement determiné, qu'aprés que nous aurons un detail des circonstances qui auront precedé et accompagné la Maladie, C'est des eclairssisements que nous prions mr. Lersch de nous envoyer et que nous detailerons ci apres.

Il y à une Circonstance dans l'observation qui ne doit pas être obmise. mr. Lersch dit que la piece d'os qui Sortit avec le pus etoit de la Circonferance d'environ une piece de douze Sols et de l'épaisseur d'un petit ecu; Il dit plus bas que l'ouverture du crane etoit de la Circonferance d'environ une piece de vingt Sols la dure mere à decouvert. Il est jmportant de détérminer Si l'ouverture la plus large paroît etre faite du dedans au dehors, où bien Si l'ouverture paroît parallele en l'os du dehors au dedans, Ce n'est cependant pas l'ouverture du crane ni la grandeur de la piece d'os (a.) que nous envisageons comme le plus merveileux, ni le plus à craindre, Mais plus-tôt de déterminer la maniere dont le crane à été percé dans cette occassion, ce qui faira le merite essentiel de l'obsérvation,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

(a.) Memoires de l'academie royale de Chirurgie, Des pieces d'os considerables de toute l'épaisseur du crane tombées par exfoliation &c.

Mr. Lersch dit quil trouva vne autre tumeur Située
Sur le parietal et occipital, quélle ~~occupoit~~ etoit molle
et manifestoit fluctuation, Sétant fait vne metastase
qui à vuidé le pus par l'ulcere. Nous ne croions -
pas devoir tout à fait reconnoître cette èvassion de
matiere, comme vne metastase. Mais plus-tôt comme -
vne decharge par proximité dé partie; dependante
de l'action de la calote musculeuse qui recouvre
le crane. Action qui à contribué au degorgement
du pus, qui vraisemblablement avoit cheminé par
dessous la Calote aponevrotique avant l'ouverture
de l'autre tumeur, Cette matiere à pû d'autant -
plus être déterminée à prendre cette route que le
muscle crotaphite dans l'endroit ou s'est fait cette
Separation d'os, Se Separe en deux lames, dont l'une
passe par dessus ce muscles et va Se terminer au -
zigoma, et l'autre passe par dessous et touche -
jmmédiatement au crane. de la il Sensuit que
la portion qui passe par dessus à pû resister,
tandis que le plan qui touche et recouvre -
le crane à été detruit par la matiere, qui
à fusé tant sous le pericrane quátravers -
le tissu vasculaire des teguments.

Le gonflement que l'auteur dit être Survenu le 3.e Jour du pansement, qui augmenta au point que le malade ne pouvoit ouvrir les paupieres, paroît dépendre tant de la fievre qui est Survenuë que de la matiere retenuë dans le tissu vasculaire des teguments du crane et repandue en partie Sous le pericrane et jl y à formé tention, puis-que le gonflement s'est borné precissement au rebord des paupieres où il Se termine et au col.

aprés les éclaircissements que m.r Lersch est prié d'envoyer avec la piece d'os, Nous Serons à même de porter un jugement plus exact de la maladie. Ses eclaircissements Sont.

1°. Les Simptômes qui ont précedé et accompagné la maladie.

2°. Si le malade n'a pas recu quelque coup à la tête ou fait quelque chute.

3°. Si le malade à eu des assoupissements, des frissons jrreguliers ou periodiques, avant l'ouverture et S'ils ont disparu aprés l'évacuation de la matiere.

4°. Si la dure mere etoit fort alterée, Si l'allévation qu'il y à observé c'est Separée, et S'il a reconnu qu'il venoit du pus entre le crane et cette membrane.

l'espece de carie de l'interne

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

3°. Enfin la Conduite quil aura tenu pendant le cours de la Maladie jus-quá ça terminaison, avec ce quil aura remarqué, de particulier.. toutes ces choses bien observées donneront et plus de merite à l'observation et à l'observateur. à Paris le 4e avril mille sept Cens cinquante trois

martin. Delaporte